

balades Pays  
Combraille *curieuses*  
en Marche

# Lioux-les-Monges



livre de voyage



Au cœur de l'alvéole

guide book

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à avoir de nouveaux yeux. »

Marcel Proust, À la recherche du temps perdu

Nous ouvrons la marche ; nous vous guidons avec nos connaissances, nos souvenirs, nos expériences de l'alvéole de Lioux-les-Monges. Nous avons aimé nous dévoiler un peu, et peut-être aurons-nous la chance, grâce à vous, de voir autrement notre cadre de vie. Nous sommes prêts à recueillir vos témoignages (écrits, photos, dessins...). Ainsi, demain, seuls ou avec vous, nous ferons un, dix, cent, mille autres voyages au cœur de l'alvéole. Le temps et les pas ne nous sont pas comptés.

Le groupe de travail communal

## Au programme du voyage

A	l'école-mairie / school/town hall	2
B	la ferme / farm	4
C	la terrasse / terrace	6
D	la fontaine / fountain	8
E	le village / village	9
F	l'église / church	12
G	le cadastre-paysage / landscape and land registry	Sur site
H	l'album photo / photo album	15
I	la haie / hedges	17
J	l'alvéole / alveolus	Sur site

## Votre regard et vos mots :

· d'hier à aujourd'hui, quels changements ?	I et II
· la terrasse - la haie	III
· carte postale : choisir	III
· carte postale : écrire	IV
· cadre de visée	V
· informations utiles	VI



Distance : 4,5 km / Durée du parcours : 2h00 environ

Distance : 4,5 kilometers / Duration : approximately 2 hours

## Pour vous repérer au long du chemin

Servez-vous des panneaux directionnels suivants

To help you find your way, you will find signposts such as these along the walk



Prendre à gauche  
Turn left



Prendre à droite  
Turn right

Construite en 1890, l'école primaire de Lioux-les-Monges a accueilli des enfants jusqu'en 1958.

Son architecture et son organisation suivent des règles strictes que l'on trouve édictées au fil des lois en matière de construction scolaire sous la Troisième République.

Aujourd'hui, elle abrite encore la mairie de la Commune... et un logement.

*The elementary school of Lioux-les-Monges was built in 1890. It served as a school until 1958. Its architecture and organization conform to the strict school building rules and regulations that were enacted at the end of the 19th Century.*

*Nowadays, it houses the town hall and an apartment.*

## Une maison d'école

En consultant la première matrice cadastrale, on note que, en 1890, apparaissent à La Côte une maison d'école et le jardin de l'instituteur en lieu et place de 2 parcelles qui étaient jadis des pâtures. L'expression « maison d'école » traduit la double fonction de l'équipement : un logement pour le maître et une salle pour recevoir les élèves aux heures des leçons. Le mot « maison » prend toute sa signification si l'on ajoute aux éléments précédents le jardin, la cour et les préaux.

À Lioux comme ailleurs, la charge de la construction sera assumée par la Commune avec le soutien du Département, de l'État et le recours à l'emprunt, à des taux très faibles.

*Deux photos de classe : celle du haut en 1912 et l'autre en 1943. Deux époques : une première où s'affirme clairement la laïcité (voir panneau en haut à droite de la photo), face à une école religieuse encore très fréquentée par les enfants des campagnes et où l'effectif est exclusivement féminin. Une seconde où, désormais, filles et garçons sont à parité mais dont l'effectif s'est effrité comparativement à la première, sachant qu'il y a huit réfugiés de guerre au sein de la classe.*



## Un bâtiment aux normes

L'État veut avoir un droit de regard sur ces constructions communales, ne tenant pas à ce qu'« elles soient abandonnées à la fantaisie des architectes ». Des règles précises, sous la forme de plans-modèles, qui peuvent être adaptés selon les conditions climatiques régionales, seront adressées aux préfets. Après 1878, un comité des bâtiments scolaires sera créé pour assurer le suivi des constructions et un contrôle de conformité.

À l'origine, la maison d'école de Lioux-les-Monges répond à ces règles très précises. L'unique salle de classe se situe à l'arrière, adossée au bâtiment principal sous lequel se trouve une cave. L'appartement de l'enseignant communique avec la classe par une porte intérieure située au bout du couloir central du rez-de-chaussée. Il occupe la partie droite de celui-ci et l'étage.

Si les leçons sont données devant un auditoire mixte, la récréation, elle, se déroule dans deux cours distinctes situées de part et d'autre de la classe, l'une pour les garçons et l'autre pour les filles. Chacune est équipée d'un préau et de « cabinets ».

L'architecture du bâtiment est plutôt austère. Elle utilise un matériau local, le granite. Les murs sont recouverts d'un crépi ; cependant les soubassements, les encadrements des portes et des fenêtres et les chaînes d'angle sont en granite apparent parfaitement taillé. La dimension des ouvertures est importante et illustre le souci de laisser pénétrer largement la lumière dans la classe.

## Ceux qui gardent le souvenir de leur école disent...

Dans les années 1940, filles et garçons de tous les niveaux scolaires étaient réunis dans l'unique salle de classe. Il y avait des écoliers de Lioux mais aussi du hameau voisin de Terrut (commune de Sermur).

Durant la Seconde Guerre, des enfants réfugiés en zone libre étaient venus grossir nos rangs. À cette époque, l'enseignant avait sa cuisine dans la partie droite du rez-de-chaussée et disposait aussi de l'étage. L'école a fermé en 1958.

La mairie, qui était déjà là –l'instituteur en assurait le secrétariat–, occupait la partie gauche du rez-de-chaussée.

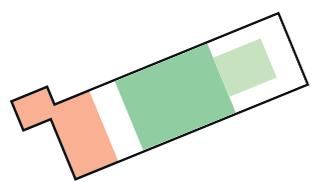
Aujourd'hui, l'ancienne cuisine, l'ex salle de la mairie et le premier étage avec les combles forment un seul et même logement loué par la Commune à un particulier.

## Une autre école

*Il y avait une école libre à Lioux-les-Monges, à proximité et en contrebas de l'école publique, dans un ancien couvent. Elle était tenue par des sœurs et faisait concurrence à l'école primaire communale. Elle ne recevait que des filles. Elle a fermé ses portes avant l'école publique et a été transformée en colonie de vacances, en activité jusqu'au début des années 1960. En 1972, la propriété, bâtiments (maison, préau et infirmerie) et terrain, est vendue par la compagnie des Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, sise à Montluçon, à un particulier.*

Cette ferme d'élevage abrita durant longtemps hommes et animaux domestiques. Mais derrière les murs, quelle organisation et quelles fonctions ? Et chaque pierre ne témoigne-t-elle pas d'une histoire singulière de ce monument de la ruralité ?

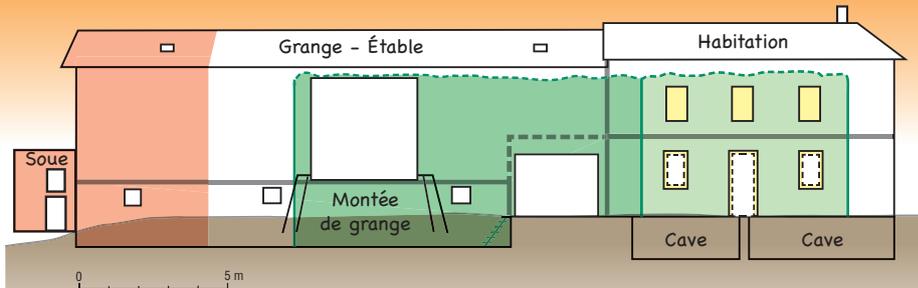
*This cattle farm housed men and animals for a long time. Each of its stones bares a piece of its remarkable history. It is an exemplary rural construction.*



Les différents plans masse entre 1800 et 1960 environ  
Different ground plans between 1800 and 1960

Des bâtiments en évolution permanente

Hypothèse des diverses élévations de la façade sud entre le début du XIX<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui



- Avant 1841, conservé / Before 1841, still standing
- Avant 1841, disparu / Before 1841, torn down
- 1841 / In 1841
- Années 1950-1960 / In the 1950's and 1960's
- Planchers, murs intérieurs / Floors, inside walls
- Planchers et murs intérieurs ajoutés en 1841 (?) / Floors, inside walls added in 1841 (?)
- Position des ouvertures en 1882 (?) / Location of the openings in 1882 (?)
- Ouvertures actuelles, 1905 / Present openings, added after 1905
- Partie enterrée et sous-sol / Buried part and basement

Des espaces pour des fonctions particulières



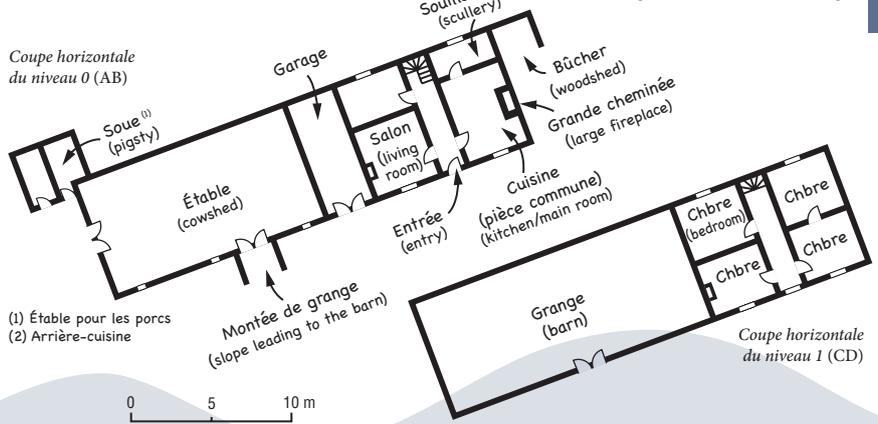
Coupe horizontale du niveau 0 (AB)



Photo : Pierre Enjehvin

Bâtiment d'élevage pour des bovins à l'engraissement à Lioux-les-Monges

La stabulation a remplacé la grange-étable accolée à l'habitation. L'augmentation du nombre de bêtes par troupeau impose comme jadis d'agrandir les bâtiments d'exploitation (une seconde stabulation, à droite sur la photo) et de stocker plus de nourriture. Le foin enrubanné et l'ensilage, au premier plan sous une bâche tuyau blanche, débordent désormais des bâtiments.



- (1) Étable pour les porcs
- (2) Arrière-cuisine

0 5 10 m

Coupe horizontale du niveau 1 (CD)

Aujourd'hui, de nouveaux usages et de nouveaux bâtiments

La ferme de La Côte est devenue une résidence secondaire, comme beaucoup d'autres dans le village de Lioux-les-Monges. Malgré ses dimensions impressionnantes, sa grange-étable ne correspond plus aux besoins actuels des éleveurs et de leurs troupeaux. Les règles d'urbanisme et les évolutions de l'élevage ont imposé de construire en dehors du village de grandes stabulations. Celles-ci sont certainement plus confortables pour les animaux et plus fonctionnelles pour l'accomplissement des tâches professionnelles.

À la croisée des chemins, sur notre droite, un vieux muret en pierre sèche, recouvert de mousses et de lichens, soutient une petite terrasse en arc de cercle. De superficie modeste, cette parcelle<sup>1</sup> est l'un des derniers vestiges d'un patrimoine singulier : un bien commun des habitants de la section de Lioux-les-Monges.

*At the intersection, on the right, an old dry-stone retaining wall, covered with moss and lichen, supports a small semi-circle terrace.*

*This small plot of land is one of the last remnants of a remarkable heritage : it is the common property of the inhabitants of Lioux-les-Monges.*

<sup>1</sup> Elle porte le numéro 76 sur l'actuel plan cadastral et a une superficie de 453 m<sup>2</sup>



*Pour construire cet escalier qui relie les deux terrasses, on a choisi le granite le plus dur. De couleur bleue, la pierre a été extraite d'une petite carrière qui se situe à 100 m au-dessus de lui.*

### Des terres communes et non communales

Dans la commune de Lioux-les-Monges, il existe quatre sections (La Côte, Le Mas-d'Épignoux, Le Montel-au-Temple, Lioux-les-Monges). À la fois éléments matériels sur le terrain – plusieurs parcelles bien identifiées dans les documents cadastraux grâce à leur numéro d'ordre et à leur superficie – et personne morale dont l'« existence juridique n'a d'autre justification que la reconnaissance institutionnelle des droits que

ses habitants exercent de manière exclusive sur le patrimoine commun », ces entités territoriales infracommunales sont surtout présentes dans les pays d'élevage où elles constituaient – et constituent encore dans les hautes terres du Massif central – des terrains de parcours collectif.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la section de Lioux avait une superficie cumulée de près de 100 ha, dont 22 de landes de bruyère sur le seul puy Saint-Martial, mais aussi les 60 m<sup>2</sup> d'un abreuvoir et de ses abords situés dans le village.

Quasiment toutes les parcelles de la section étaient des pâtures destinées aux moutons alors que les parcelles privées de ses ayants droit étaient consacrées à la culture. De fait, ce patrimoine foncier collectif a garanti la rentabilité du modèle agro-pastoral.

Partagée entre ces ayants droit, la superficie totale de la section s'est réduite au fil du temps : celle de Lioux n'est plus que de 5 400 m<sup>2</sup> en 1913 et tout juste 3 000 aujourd'hui. On fait le même constat pour toutes les sections de la Commune qui, en cela, suivent une tendance constatée dans tout le département de la Creuse, où, entre 1850 et 1970, les superficies sectionales ont régressé de 87 %.

### Un (des) espace(s) à reconquérir...

*Se réapproprier 453 m<sup>2</sup> de la section de Lioux-les-Monges, en dégagant des feuilles mortes et de l'humus le bel escalier en granite qui joint deux terrasses, en créant un jardin... l'idée nous a plu.*

*Mais que faire de ce qu'il reste : 2 500 m<sup>2</sup> partagés entre 9 parcelles qui constituent notre patrimoine commun.*

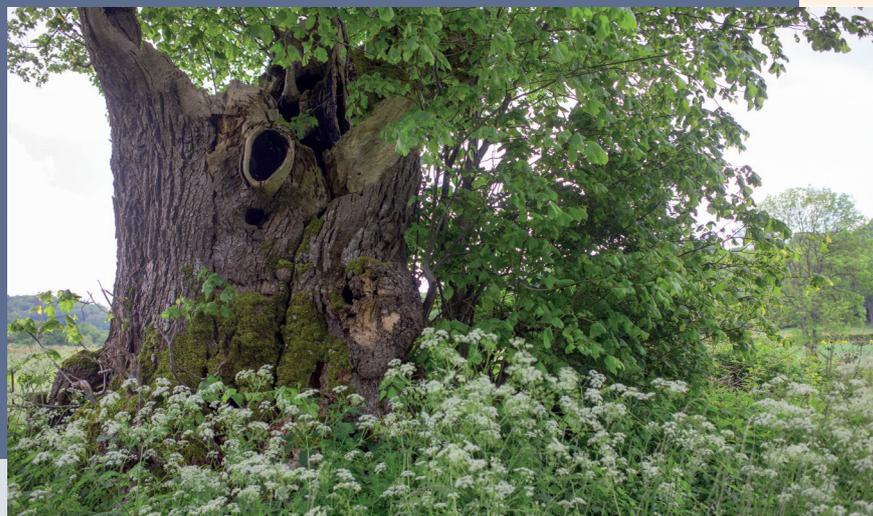
*Doit-on le laisser en l'état ou y faire paître des moutons ? Faut-il créer des potagers, des jardins de fleurs ou de simples<sup>1</sup> ? Peut-on dans chaque parcelle planter des arbres ou un arbre particulier qui seraient une façon d'investir notre patrimoine commun et d'en faire profiter le marcheur ? Si vous avez une idée n'hésitez pas à la partager avec nous<sup>3</sup>.*

<sup>1</sup> Ou simples médecines : nom donné au Moyen-Âge aux plantes médicinales.

<sup>2</sup> Utilisez la rubrique intitulée « La terrasse » (page III de notre livre de voyage).

*À l'entrée du chemin qui conduit à La Sagne-aux-Fraisses, ce tilleul est situé sur l'une des 10 parcelles de la section des habitants de Lioux-les-Monges ; cette situation particulière n'a-t-elle pas sauvé de la hache ce bel arbre âgé d'au moins 250 ans ?*

*At the beginning of the path leading to La Sagne-aux-Fraisses, this linden tree is located on one of the ten plots of land jointly owned by the inhabitants of Lioux-les-Monges. This unusual situation has probably saved it from being cut down... It is now 250 years old.*



Il fut un temps où hommes et troupeaux se retrouvaient autour de la fontaine Saint-Martial. L'espace vert qu'on y a aménagé en fait presque un petit monument commémoratif qui semble dédié autant à l'eau qu'au saint homme.

*There was a time when men and animals used to meet at the fountain Saint Martial. The area has been turned into a flowerbed, which serves as a monument to celebrate both the saint and the water of the fountain.*

### Avant l'arrivée de l'eau dans les maisons

À Lioux-les-Monges, la fontaine Saint-Martial avait la double fonction de fontaine et d'abreuvoir. Avant que la fontaine ne soit équipée de la pompe à commande manuelle que nous voyons aujourd'hui, elle coulait en permanence dans un bac dont le trop-plein se déversait dans l'abreu-

voir. Celui-ci est désormais masqué par les empiètements successifs du chemin et les plantations de l'espace vert communal.

Chaque jour, les animaux, au retour des pâtures, y étaient conduits avant d'être menés à l'étable. Leurs maîtres venaient aussi se fournir en eau potable, accomplissant jour après jour les mêmes gestes rituels.

Les familles qui en avaient les moyens s'étaient fait creuser un puits personnel pour satisfaire leurs besoins en eau. Certains de ces équipements ne servaient qu'à l'arrosage des jardins, leur eau étant impropre à la consommation. C'était le cas de celui qui se situe devant l'ancienne cure (voir p. 9). Il présentait la particularité d'être à la fois privé et public.

La fontaine a été aménagée par la Commune qui l'entretient soigneusement. Elle a perdu son rôle social et sa fonction vitale au tout début des années 1970, date depuis laquelle l'eau est distribuée dans chaque foyer.

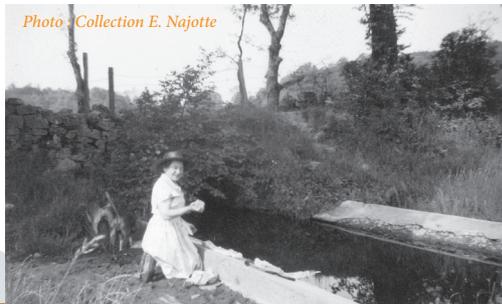
*Dans les années 1950, sous un soleil estival, la lessive au lavoir de Lioux-les-Monges. L'équipement a été détruit mais notre chemin, dont on voit le mur de soutènement, domine toujours son ancien emplacement.*

### D'autres équipements

Un autre abreuvoir, disparu aujourd'hui, se trouvait près du cimetière. À cet inventaire des points d'eau, il faut ajouter le lavoir, lui aussi disparu. Il avait été construit par deux propriétaires privés profitant de la présence de l'eau courante du ruisseau qui draine l'alvéole et que nous traversons juste après le pupitre intitulé « cadastre-paysage ».

Des habitants se souviennent que, si chaque jour, 2 ou 3 femmes venaient y laver ou rincer leur linge, en été, les enfants du village allaient s'y baigner. Juste après la moisson, le réservoir d'eau que constituait le lavoir était utilisé pour alimenter la machine à vapeur qui actionnait la batteuse.

Photo : Collection E. Najotte



Établi sur un des replats de l'alvéole<sup>1</sup>, Lioux-les-Monges s'est cristallisé autour de l'axe routier principal de direction est-ouest qui le traverse. En consultant les plans cadastraux, il semble que le bâti n'a presque pas changé depuis deux siècles. Munis de trois images, traversons à pied Lioux-les-Monges pour confirmer ou non cette impression.

*Lioux-les-Monges was built on one of the terraces of the alveolus, along the East-West road crossing the village. The land registry indicates that the buildings have not changed much in the last two centuries. Let's discover Lioux-les-Monges, with these three pictures in hand.*

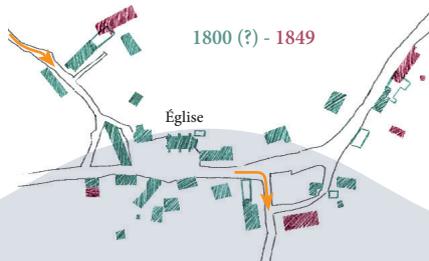
1 Voir sur site le panneau intitulé « l'alvéole », en fin de balade

### On détruit, on reconstruit, on agrandit... peu

Sur les plans cadastraux (voir ci-dessous) la partie du village que nous traversons change peu.

Entre 1800 environ et 1849, les transformations se résument à quelques bâtiments détruits, remplacés par quasiment le même nombre de nouvelles constructions, dont on ne connaît pas l'usage. À plusieurs reprises, on constate que d'anciens bâtiments ont été agrandis ou bien intégrés dans de nouveaux.

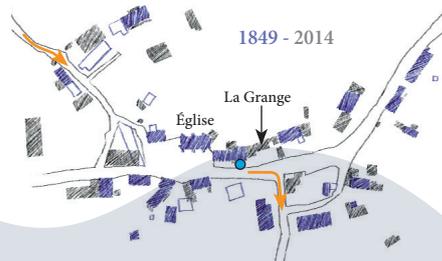
-  bâti ou élément de bâti figurant sur le cadastre de 1800 (?) et toujours présents en 1849
-  bâti ou élément de bâti figurant sur le plan cadastral de 1800 (?) mais disparus
-  bâti apparu après 1800 (?) et présent sur le cadastre de 1849



La plupart des constructions furent réalisées entre 1849 et aujourd'hui. On peut en dater certaines avec précision grâce aux inscriptions gravées en façade. Il semble bien qu'un mouvement de construction (ainsi que d'agrandissement et d'embellissement du bâti existant) ait eu lieu dans la première décennie du xx<sup>e</sup> siècle.

C'est vraisemblablement à cette époque que l'on a construit au cœur du village le bâtiment qui abrite aujourd'hui la salle culturelle « La Grange ».

-  bâti ou élément de bâti figurant sur le cadastre de 1849 et toujours présents
-  bâti ou élément de bâti figurant sur le plan cadastral de 1849 mais disparus
-  bâti apparu après 1849 présent sur le dernier cadastre
-  sens du circuit
-  puits de l'ancienne cure



## Un village tout en granite

On constate qu'en un peu plus de deux siècles, les changements sont ténus. Ne faut-il pas s'en réjouir ?

Il nous est donné de voir un bâti tout en granite, même si la pierre disparaît parfois sous un enduit au grain caractéristique, réalisé à la tyrolienne (machine manuelle de projection d'enduit).

Un bâti d'une grande qualité, due au savoir-faire des célèbres maçons de la Creuse.

Ceux-ci mirent leur art au service de villes comme Paris, Lyon ou Bordeaux, aussi bien que de leur pays natal.

## Un condensé des savoir-faire des maçons de la Creuse

Les deux premières constructions sont datées des premières années du **xx<sup>e</sup>** siècle, mais la troisième semble plus récente, peut-être des années 1920-1930 du fait de l'emploi de la brique de terre cuite pour l'encadrement de ses ouvertures.

1 - Chaîne d'angle de gros moellons boucharchés et façade crépée à la tyrolienne protégeant un appareil irrégulier de moellons équarris et de cailloux, sûrement semblable à celui du mur nu.

2 - Chaîne d'angle de très gros moellons à bossage rustique liant deux murs à appareil régulier : celui de droite avec moellons à parement non dressé et joints saillants rubanés et à gauche avec parement dressé en taille oblique à joints creux.

3 - Façade avec soubassement à parement en gros moellons dressés en taille oblique et joints creux en canal portant un mur en moellons équarris et joints beurrés.

Photos : Pierre Enjévin



1



2



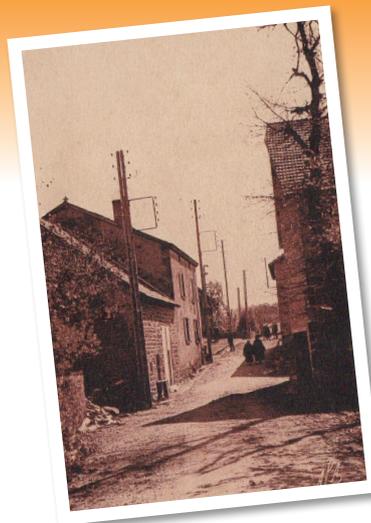
3

## D'hier à aujourd'hui, quels autres changements ?

Recherchez dans le village ces lieux photographiés dans les premières décennies du **xx<sup>e</sup>** siècle et grâce au cadre de visée à votre disposition page V, retrouvez le même cadrage. En comparant l'image ancienne que vous avez choisie avec celle qui apparaît dans le cadre que vous tenez devant vous, vous remarquerez des changements.

Regardez bien et répondez à quelques questions que nous sommes déjà posées (voir pages I et II de notre livre de voyage).

Photos : Collections particulières



1

2



3

Avant d'être paroissiale, l'église a d'abord été celle d'un petit prieuré fondé au XII<sup>e</sup> siècle par l'abbaye féminine Saint-Pierre de Beaumont-lez-Clermont, selon la règle bénédictine.

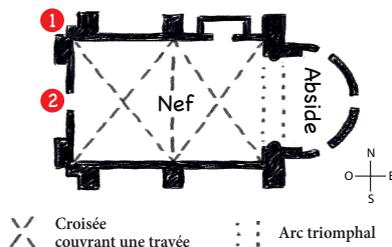
Instituée dès sa création sous le vocable de saint Martial<sup>1</sup>, elle a conservé sa simplicité d'origine, mais d'importants remaniements et restaurations de son architecture et de sa décoration sculptée, du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, rendent son analyse complexe.

*The church of Lioux-les-Monges was first that of a priory founded in the 12th C. It then became a parish church. It has preserved its original simplicity. Nonetheless, both the architecture and the sculptures were modified and restored between the 14th and the 19th C., which makes the study of the building difficult.*

1 Selon la tradition orale puis écrite, saint Martial aurait été le premier évêque de Limoges, thaumaturge et auteur de miracles. Il est toujours honoré lors des célébrations limousines des «ostensions».

## Le plan

L'édifice présente un plan simple : une nef sans bas-côté terminée vers l'est par une abside semi-circulaire à l'extérieur. La nef de deux travées est couverte d'une voûte limousine en berceau plein-cintre légèrement brisé, postérieurement complétée par des croisées exécutées vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.



## La façade

Datable du XIV<sup>e</sup> siècle par son décor sculpté, la façade présente vers le nord des indices et des moellons en surplomb (1) propres à suggérer

l'existence d'un épais mur qui pourrait avoir appartenu à un édifice annexe (peut-être l'ancien prieuré ?).

L'entrée (2) sous arc brisé est encadrée de vousures constituées d'une succession de tores et de gorges créant des jeux de lumière. Celles-ci reposent sur des colonnettes dont les chapiteaux prolongent leurs corbeilles par une frise continue formant une ornementation linéaire sur toute la façade. Le décor présente une alternance de végétaux et de petites grappes de raisin (très érodées) fréquente en Limousin occidental.

Photos : Pierre Enjelvin



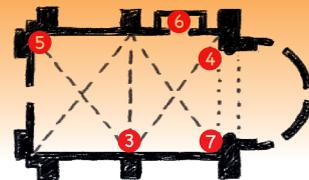
## Les murs intérieurs

Recouverts d'un enduit et de badigeons successifs blancs, les murs intérieurs sont simplement décorés de faux joints perpendiculaires noirs. Ceux-ci permettent de dater une mise en peinture de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Des corbeilles sculptées sous tailloirs et abaques polygonaux (3) confirment la présence de chapiteaux engagés également polygonaux à décors végétalisés (4) et androcéphales (5), très érodés, vraisemblablement du XIV<sup>e</sup> siècle.

Dans le mur nord a été pratiquée au XIX<sup>e</sup> siècle une large ouverture sous arcade surbaissée donnant accès à une chapelle secondaire (6) peu profonde dédiée à la dévotion à saint Joseph.

De faux joints perpendiculaires peints en noir sur les piliers et les colonnes (7) datent eux aussi de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, au cours de l'abbatiai fastueux d'Apolline de Groing (†1687). Des vestiges antérieurs de peintures, des visages nuancés de rouge, orange et vert, apparaissent sous l'enduit et pourraient remonter à une période antérieure, probablement au XIV<sup>e</sup> siècle (7).

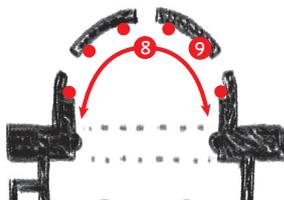


Photos : Pierre Enjelvin



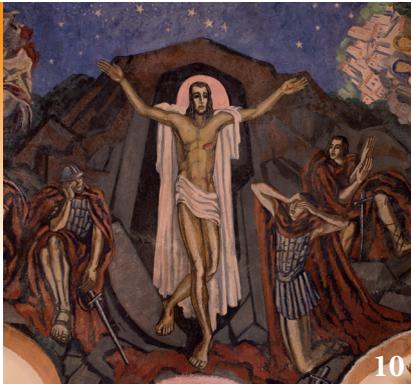
## L'arc triomphal

La jonction de la nef et de l'abside (voir le plan ci-dessous) est sans doute la partie la plus ancienne de l'édifice avec la souche d'un probable clocher-mur à arcade prolongeant un arc triomphal de bel appareil. Les petits chapiteaux surmontant les colonnes engagées présentent des corbeilles sculptées de deux rangées de feuilles d'eau d'une facture rustique et très érodées (voir (4)).



## L'abside

Probablement romane dans son plan d'origine, l'abside est en hémicycle dans son élévation mais vraisemblablement polygonale à sa base et montée sur un mur-bahut (8) occulté par un parement lambrissé du XIX<sup>e</sup> siècle.



De ce même siècle datent six colonnes sommées de chapiteaux à corbeilles sculptées de larges et épaisses feuilles d'eau (9).

Ornant la voûte de l'abside, une peinture murale du XX<sup>e</sup> siècle (10), de David Bourgain et Jacqueline Gilson, est une synthèse de scènes associées à la Résurrection du Christ. Les artistes ont privilégié les vives couleurs de la flore et des figurations inspirées de l'Ancien et du Nouveau Testaments.

On reconnaît, entre autres, au centre, le Christ, de face, imberbe, jaillissant du tombeau, en position de marche, devant lui, deux soldats endormis et, de chaque côté, un ange en posture hiératique. Cette peinture mêlant hiératisme des anges et scènes naïves évoque les arts de la tapisserie et de la peinture à la fin du Moyen-Âge.

Le mobilier est de belle facture. L'autel date du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. En son centre figure un Christ en majesté, bénissant, dans une mandorle accostée de deux anges. Il est entouré de deux figures, dont l'une de sainte Anne, mère de Marie. L'ensemble constitue un thème médiéval qui fut souvent repris dans la période romantique.

Photos : Pierre Enjelvin



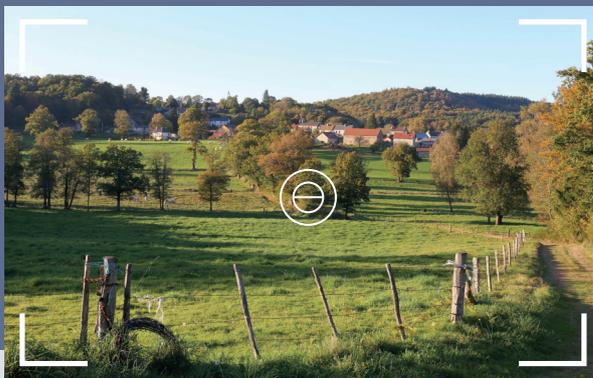
## Photographier

*Nous vous proposons de photographier le paysage ci-dessous. Grâce à vos photographies, nous pourrions suivre son évolution, année après année, au fil des saisons et par tous les temps.*

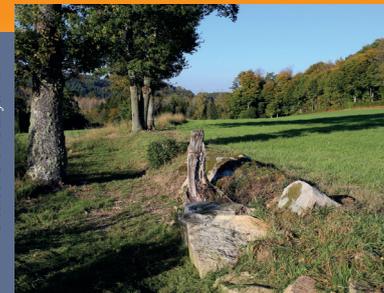
*Adossez-vous au poteau où figure le dessin d'un appareil photo. Ainsi, vous pourrez reproduire le même cadrage que ci-dessous. Merci de nous envoyer votre photo à l'adresse suivante : [mairie.lioux-lesmonges@orange.fr](mailto:mairie.lioux-lesmonges@orange.fr)*

*Take the time to take a picture of the landscape down below. Stand against the post bearing the sign of a camera. Thus, you will reproduce the framing that we used when we took our picture on November 30<sup>th</sup>, 2014. Please send your digital photos to the following email address : [mairie.lioux-lesmonges@orange.fr](mailto:mairie.lioux-lesmonges@orange.fr)*

*La photo modèle réalisée le 30/10/2014*



Photos : Pierre Enjelvin



*Le lieu pour écrire*

## Écrire

*À cet endroit de la balade (voir photo ci-dessus), assis près des chênes, pouvez-vous commencer à nous écrire une carte postale<sup>1</sup>, qui débiterait par ces mots : « Ici, ce n'est pas comme ailleurs... » ? Revenu à la mairie, vous pourrez compléter votre texte et déposer votre carte dans la boîte aux lettres de la mairie. À partir de vos écrits, nous imaginerons des animations dont vous serez informés.*

<sup>1</sup> Utilisez la rubrique intitulée « Carte postale : écrire » (page IV de notre livre de voyage).

## Choisir

Nous avons sélectionné les images ci-contre pour réaliser une carte postale du paysage autour de Lioux-les-Monges. Nous hésitons sur le choix d'une, deux, voire trois images. Quel serait le vôtre ?

We have selected these pictures to create a postcard of the landscape around Lioux-les-Monges. Which one would you choose?

1 Utilisez la rubrique intitulée « La carte postale : choisir » (page III de notre livre de voyage).

1. Use the paragraph called "Choose a postcard" (page III of our guide book).



6



5



1



2



3



4

Photos : Pierre Enjehim

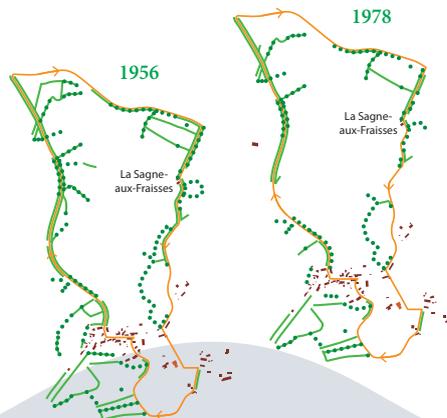
Le chemin que nous empruntons fut autrefois presque entièrement bordé de haies, connectées à d'autres haies marquant les limites des prés et des champs. La maille de ce bocage s'est progressivement desserrée jusqu'à disparaître en quasi totalité du paysage.

*The path we are treading used to be entirely bordered with hedges that separated the meadows and the fields. The hedges were connected to one another, forming a criss-cross pattern. Many of the hedges were removed over the years, and finally disappeared almost entirely from the landscape.*

### Une disparition progressive

En consultant les cartes ci-contre, on observe qu'au milieu des années 1950 la haie était présente partout au long du circuit. Seuls les tronçons traversant le cœur du village ou passant par les sous-bois n'étaient pas bordés.

Plantées par les agriculteurs, les haies sont, à cette époque, entretenues régulièrement. Elles constituent de véritables clôtures végétales qui empêchent les animaux domestiques de divaguer. Leur strate basse, composée d'arbustes, est taillée une fois par an, sur ses trois côtés. Leur strate haute, constituée d'arbres dits de haut jet, est élaguée tous les sept ou huit ans, pour fournir du bois de chauffage.



Mais avec l'augmentation progressive de la taille des troupeaux et l'emploi d'un matériel agricole de dimensions plus importantes, la maille constituée par ce bocage va devenir trop serrée.

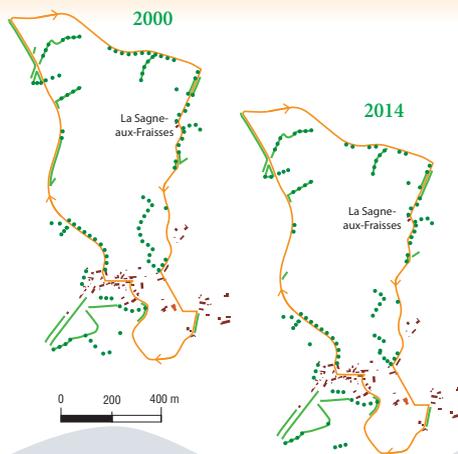
Entre 1956 et 1978, de nombreuses haies sont arrachées : d'une carte à l'autre, elles disparaissent totalement. Parfois, la disparition peut se faire en plusieurs étapes et sur plusieurs années. D'abord la haie de l'un des deux côtés du chemin est arrachée et on constate, quinze ou vingt ans plus tard, la disparition de celle qui lui faisait face.

Sur la carte de 1978 et sur les suivantes, on voit que des alignements d'arbres, situés au bord du chemin, succèdent à une haie qui figurait sur une carte antérieure. En fait, ces arbres sont les vestiges de la strate haute d'une ancienne haie dont la strate basse a été détruite. On remarque aussi des alignements d'arbres au milieu des parcelles. Ils indiquent l'emplacement d'anciennes haies qui, jadis, cloisonnaient tout l'espace agricole.

- Haie avec strate basse uniquement
- Haie complète (strate basse et haute)
- Arbres isolés et alignés (ancienne strate haute)
- Circuit

## Des pratiques d'entretien à soutenir

La haie qui borde notre chemin qui va de la route à La Sagne-aux-Fraisses est un des derniers vestiges d'une relation particulière entre l'homme et le végétal.



Les cartes nous permettent de repérer deux épisodes de celle-ci. Alors que la haie est encore intacte en 1956, après 1978, elle est arrachée sur quelque 200 m à gauche du chemin. Entre 1956 et 1978, la partie de gauche est aussi amputée de plusieurs arbres de haut jet.

Depuis 1978, la situation est stable. La haie est entretenue, ce qui contribue au plaisir que l'on éprouve à emprunter le chemin.

Si l'on osait, on suggérerait à celui qui l'entretient d'utiliser pour ses travaux une cisaille plutôt qu'une épareuse, qui broie plus qu'elle ne coupe. Ce choix demandant plus de temps, la collectivité publique pourrait l'encourager par des aides. Chacun reconnaît, en effet, que la haie est un écosystème intéressant et a une valeur économique (voir ci-contre « Les vertus de la haie »). Le rapport coût/bénéfice d'une telle aide mérite d'être calculé.

On pourrait peut-être envisager de partager le travail d'entretien entre les habitants-usagers du chemin et le propriétaire de la haie. Si vous avez une idée, n'hésitez pas à nous en faire part<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Utilisez la rubrique intitulée « La haie » (page III) à la fin de notre livre de voyage.

Photo : Pierre Enjelvin



À l'entrée de la Sagne-aux-Fraisses, en regardant en direction du sud.

## Les vertus de la haie

*La haie constitue un remarquable réservoir de biodiversité. Au total, on a pu y recenser près de 60 espèces végétales, 90 espèces d'oiseaux nicheurs et 50 espèces de mammifères, dont 15 de chauves-souris.*

*Outre sa valeur écologique, elle a une valeur économique. L'élagage des arbres de haut jet ou l'exploitation des arbres et arbustes âgés produit du bois de chauffage en quantité, proportionnellement plus qu'une forêt. Mais il faut pour cela que la haie soit gérée correctement, en sélectionnant notamment de jeunes arbres pour pallier le vieillissement des arbres de haut jet actuels. La « taille » à l'épareuse ne permet pas une telle sélection.*

## Informations utiles

### Usefull information

- Mairie de Lioux-les-Monges (*town hall*) : +33 5 55 67 64 60  
courriel : mairie.lioux-lesmonges@orange.fr
- Pays Combraille en Marche : +33 5 55 83 11 17  
courriel : contact@payscombrailleenmarche.org
- Police et gendarmerie (*police*) : 17
- Pompiers (*fire brigade*) : 18
- SAMU (*emergency medical service*) : 15 et 112

## RÉALISATION

Maîtrise d'ouvrage : Commune de Lioux-les-Monges  
Création et conception du circuit : Pierre Enjelvin et  
le groupe de travail communal  
Rédaction des textes : Pierre Enjelvin et Gérard Chevassus pour « l'église »  
Charte graphique, PAO, illustration et cartographie : François Puzenat  
Relecture : Pierre Enjelvin et le groupe de travail communal  
Impression : Imprimerie Couty, Clermont-Ferrand

## ENTRETIEN DU CHEMIN

Mairie de Lioux-les-Monges et Association Viva Lioux

## FINANCEMENTS

Mairie de Lioux-les-Monges  
Conseil Général de la Creuse  
Union européenne : Programme Leader (Pays Combraille en Marche)

## BIBLIOGRAPHIE

*Conserver, Restaurer et Valoriser le Bâti creusois ancien*, sous la direction de Michel Manville - Collection « Patrimoine de la Creuse » - Conseil Général de la Creuse, 2006

*Le Canton d'Auzances*, sous la direction de Michel Manville - Collection « Patrimoine de nos villages » - Conseil Général de la Creuse, 2011

*Creuse*, ouvrage collectif, éd. Christine Bonneton, 2007

*Les Maçons de la Creuse, les origines du mouvement*, Annie Moulin, Institut d'études du Massif central, 1997

*Les Migrants de travail d'Auvergne et du Limousin au XX<sup>e</sup> siècle*, Marc Prival, Institut d'études du Massif central, 1979

*Raconter un Village creusois*, sous la direction de Michel Manville, CAUE de la Creuse, 2013

*Sections et biens sectionaux dans le Massif central*, Pierre Couturier - Collection « Ceramac » - Presses universitaires Blaise-Pascal, 2000

## En toute confiance !

*Nous avons voulu que ce livre de voyage soit en libre service pour qu'il soit à la disposition du plus grand nombre.*

*Pour autant, sachez qu'il a un coût très élevé pour notre Commune. Il eut été impossible de le concevoir, le réaliser et l'imprimer sans des aides financières complémentaires. Nous sommes certains que vous en tiendrez compte et laisserez ce document à la disposition des futurs promeneurs. À votre retour, n'oubliez pas de le reposer là où vous l'avez trouvé.*

*Si vous le souhaitez, vous pouvez télécharger gratuitement au cœur de l'alvéole en allant sur le site web suivant :*

[www.vivalioux.fr](http://www.vivalioux.fr)

# À découvrir aussi...

*balades Pays  
Combraille curieuses  
en Marche*

« *Au cœur de l'alvéole* » appartient à la collection des « balades curieuses » du Pays Combraille en Marche.

D'autres découvertes vous attendent :

« *Le sentier de la Brande de Lande* » à Gouzon ;

« *Le circuit du Tilleul* » à Vigeville ;

« *Balade au-dessus de la mine* » à Lavaneix-les-Mines ;

« *Donjons fantômes et donjons édifiants* »  
à Chénérailles, Saint-Dizier-la-Tour,  
Saint-Pardoux-les-Cardes

et « *Les mains heureuses* » à Chambon-sur-Voueize

